

THE CANADIAN

Editeur en chef JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00 Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Administrateur C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Edition Hebdomadaire Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance. BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Table of train schedules for the Chemin de fer Q. M. O. et O. with columns for destinations, departure times, and arrival times.

Chemin de fer Q. M. O. et O. DIVISION OUEST. La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

PROVINCE DE QUÉBEC. CHAMBRE DU PARLEMENT. BILLES PRIVÉS. Les personnes qui se proposent de s'adresser à la Législature de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOCAUX...

Librairie CANADIENNE. F. X. MICHAUD, LIBRAIRE. Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

R. C. W. MacOUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comité de Carleton. J. Brewer, ENCHANTEUR. 148 RUE SPARKS 143.

ASSURANCE CONTRE LE FEU. LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE. Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

A VENDRE OU A LOUER FOUR DE BOULANGER De 1ère classe. Est par le présent donné que demande à être faite sous l'autorité de la section 16, chap. 34 des Statuts Révisés, pour prolonger au-delà de la limite de temps pour laquelle elles ont été accordées, les lettres patentes portant la date du vingt-troisième jour d'août 1866, accordées à John Lamb pour une nouvelle turbine améliorée.

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER. COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879. Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa. LE et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit:

NOYER NOIR SOLIDE. J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

Alex. Mortimer. Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre. O. V. GREENBAND, Directeur du département lithographique.

Chapeaux du Printemps. TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUS LES JOURS, CHEZ GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex.

James Mitchell et Cie. Prendent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN et CIE, pour la confiserie en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettent sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance à un commerce en demandant une part de son patronage.

PROTECTION A L'ARCADE. Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'Arcade et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à l'Arcade.

LES CHANTIERS. Dans l'œuvre de destruction dont nous venons de constater les affligeants progrès, les deux nationalités rivales qui se disputent l'hégémonie du Canada se sont distribués d'une façon fort inégale leurs parts respectives d'action, de responsabilité et de profit.

un si haut degré les deux branches de la race britannique. L'humble lumberman, au contraire, "homme de chantiers" ou bûcheron, "homme de cage" ou "voyageur", constitué certainement l'élément le plus pittoresque, le plus vigoureux de la nationalité canadienne. Quelles que soient les différentes de bien-être, d'instruction, d'habitudes, qui séparent l'"habitant" canadien du paysan d'Europe, la communauté d'occupations comporte toujours certaines analogies qui limitent étroitement le champ d'observations de l'amateur de contrastes.

des routes plus ou moins macadamisées, que se fait en grand l'exploitation des forêts canadiennes. A la fin de l'automne, dit M. J. Tassé, plus de vingt-cinq mille hommes se dirigent vers les bois, s'enfoncent dans leurs profondeurs, pour ne sortir de leur retraite qu'au printemps, alors qu'ils opèrent la descente de ces magnifiques radeaux qui couvrent les rivières comme des ponts flottants.

doit pouvoir donner place à quarante ou cinquante hommes pendant six ou sept mois. Cette demeure est nécessairement très froide et la bise y souffle librement. Pour y jeter un peu de chaleur, on établit au milieu la cambuse ou cuisine, et des pièces de bois énormes alimentent sans cesse l'âtre pétillant.

convenir que si l'on exige d'eux un labeur très pénible, on pourrait sans parcimonie à tous leurs besoins. La viande salée, qui leur sert de nourriture habituelle, leur est livrée à discrétion; le pain, onit dans le chantier même, est excellent; la soupe de pois, que l'on mange à la fin de chaque journée, est apprêtée avec goût; le thé dont on arrose les repas est de fort bonne qualité. Ce sont ces mets et ces breuvages qui font les délices gastronomiques des ouvriers et la gloire du cuisinier, lequel, malgré ses efforts et ses talents, n'évite pas les querelles et les plaintes des voraces convives qui, à chaque heure du jour et de la nuit, ont droit de se mettre à table. L'heure qui suit le souper est l'heure du plaisir, de la galeté, des histoires, des bons mots, que les Canadiens trouvent sans efforts d'esprit au milieu de plus rudes labeurs.

bois. Il lui faut alors passer de longues heures à l'eau, franchir des précipices sur d'étroits radeaux, descendre des rapides semés d'écueils, n'échapper à un danger que pour en affronter un plus terrible, éviter la mort cent fois pour la trouver trop souvent dans un abîme.

"C'est généralement lors de la débacle, au milieu du mois de mars, que l'on descend le bois flotté sur les affluents de l'Outaouais. H. DE LAMOTHE. (A suivre)

SOMMAIRE

NOTRE MINISTRE ÉTRANGER. Sir A. T. Galt part aujourd'hui...

NOTRE MINISTRE ÉTRANGER

Sir A. T. Galt part aujourd'hui même pour aller prendre possession à Londres...

Sir Charles Tupper, en parlant de la charge nouvelle dont sir A. T. Galt va être revêtu...

"Pour ce qui est des hautes fonctions diplomatiques que sir Alexander Galt est appelé à remplir...

Le discours du nouveau ministre lui-même mérite d'être cité à plus d'un titre pour bien faire connaître la nature véritable de ses nouvelles fonctions.

Sir Alexander Galt a fait un rapprochement entre sa mission, comme représentant de la confédération canadienne auprès des autorités métropolitaines...

Ces paroles sont importantes à recueillir. Elles indiquent les dispositions de sir A. T. Galt et montrent combien il est entré dans les vues du gouvernement et combien il comprend sa mission.

Quant au caractère de sa charge, sir A. T. Galt en a parlé comme suit: "Il m'est impossible d'entrer dans les détails de ce sujet. Mes fonctions seront de deux sortes, financières et diplomatiques..."

Les élections d'Angleterre ont pour nous plus qu'un intérêt secondaire. Il est incontestable qu'elles ne sont pas absolument sans effet sur notre politique...

acquiescé l'an dernier par sir John, de décider la métropole à nous aider dans l'entreprise de la colonisation du nord-ouest en lui démontrant qu'elle en profiterait autant sinon plus que nous.

LES ÉLECTIONS EN ANGLETERRE

Les élections générales auront lieu dans quelques jours en Angleterre. Le parlement a été prorogé hier et dissous presque aussitôt.

Le parlement qui expire en était rendu à sa septième année d'existence et à sa septième session. Son mandat aurait pris fin de lui-même dans le cours de l'année, si le gouvernement n'avait subitement résolu d'abréger son cours par une dissolution aussi brusque qu'inattendue.

Le parlement qui expire en était rendu à sa septième année d'existence et à sa septième session. Son mandat aurait pris fin de lui-même dans le cours de l'année, si le gouvernement n'avait subitement résolu d'abréger son cours par une dissolution aussi brusque qu'inattendue.

C'est sans doute beaucoup chez eux affaire de tactique, et tout le monde s'accorde à dire que le ministre conservateur ne pouvait choisir un meilleur temps.

Le baromètre politique est extrêmement sensible et variable en Angleterre. Lord Beaconsfield eût peut-être été battu il y a trois mois, pendant la rafale soulevée par les mauvaises nouvelles venues de l'Afghanistan.

La durée des parlements en Angleterre, est de sept ans; mais il est rare qu'ils arrivent à ce terme. Le plus souvent la Chambre est renvoyée, pour une raison ou pour une autre, avant l'expiration de son terme naturel.

La dissolution, dans cette circonstance, fut motivée par plusieurs échecs successifs éprouvés par le gouvernement dans des élections partielles.

Quant au caractère de sa charge, sir A. T. Galt en a parlé comme suit: "Il m'est impossible d'entrer dans les détails de ce sujet. Mes fonctions seront de deux sortes, financières et diplomatiques..."

Les élections d'Angleterre ont pour nous plus qu'un intérêt secondaire. Il est incontestable qu'elles ne sont pas absolument sans effet sur notre politique...

ECHOS DU JOUR

Domain étant le Vendredi Saint le Canada ne paraîtra pas.

Un grand nombre de députés sont partis hier pour aller passer la vacance parlementaire dans leurs familles.

M. Girouard député de Jacques Cartier, est parti hier soir pour Cleveland, Ohio, où il doit passer quelques jours.

Le gouverneur général a désavoué l'acte passé par la législature de Toronto et sanctionné par le lieutenant-gouverneur, le 11 mars 1879, et intitulé: "Acte relatif à l'administration de la justice dans les parties nord et

ouest d'Ontario." Cet acte a été désavoué sur la représentation du ministre de la Justice, qui est d'avis que cet acte n'est pas de la juridiction de la législature locale.

En présentant une réponse à une adresse concernant le chemin de fer du Nord, sir Charles Tupper a dit qu'il n'existait aucune correspondance ayant trait à l'achat de cette voie ferrée par le gouvernement fédéral, et même qu'aucune offre dans ce but n'avait encore été faite.

La reine Victoria doit partir aujourd'hui même pour son voyage sur le continent. Sa Majesté, accompagnée de la princesse Béatrice, se rend directement en Allemagne.

Les élections vont ainsi se faire en l'absence de la souveraine. On croit même que la campagne électorale n'est pas absolument étrangère à l'événement. La reine, dont les sympathies pour le ministère conservateur sont connues, aurait, par un sentiment bien naturel, résolu de faire coïncider avec l'époque actuelle le voyage qu'elle projetait depuis quelque temps.

M. Robertson, en secondant la motion, attire l'attention de la chambre sur un article paru le 20 dans le Globe de Toronto, intitulé: "Emigration from Canada." Cet article parlait d'un train d'émigrants, parti quelques jours auparavant d'Ottawa, dit que sur 447 émigrants, 443 se dirigeaient sur le Dakota, et 4 seulement sur le Nord-Ouest.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

loi n'a pas encore été mise en force. Sa Majesté n'ayant pas jusqu'à présent accordé la demande de fait dans la dite adresse; que les inconvénients qui ont motivé l'adoption de telle adresse existent encore et qu'il est par conséquent à désirer qu'elle soit humblement priée d'y faire droit.

M. Blake explique que la loi actuellement en force ne donne pas satisfaction, et qu'il serait désirable que l'acte impérial concernant l'extradition ne soit pas appliqué au Canada.

M. Hackett fait motion pour obtenir un tableau comparatif du tarif des chemins de fer Intercolonial et de l'île du Prince-Édouard.

M. Muttart fait une motion pour obtenir copie des pétitions demandant la réduction du tarif de fret, sur les chemins de fer de l'île du Prince-Édouard.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

M. Schullz-Bon nombre d'émigrants qui vont se fixer au Dakota n'y restent que peu de temps et se dirigent ensuite sur Manitoba.

le pays ils devraient se soumettre à une petite diminution.

M. Bergin—C'est l'honorable député d'Herby qui m'a induit, en 1873, à signer une mémoire demandant que l'indemnité des députés soit fixée au chiffre actuel, qui n'est certainement pas trop élevé.

M. Wright—Pourquoi ne pas alors supprimer entièrement l'indemnité accordée aux membres du parlement. Les ministres lui-même ne sont pas suffisamment payés, et quant à ce qui me regarde je crois que mes commettants ne trouvent pas commode d'être payés.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

M. Thompson (Caribou)—Les députés qui supposent que leurs services ne valent pas \$1,000, n'ont qu'à se présenter et accepter cette somme ou à fonder des asiles ou autres institutions philanthropiques dans leurs comtés respectifs au moyen de la différence.

M. Mackenzie présente une motion demandant qu'un bref soit émis pour l'élection d'un député dans le comté de Chateauguay, en remplacement de feu M. Holton.

les terres, la colonisation, dans un espace si restreint serait bientôt arrêté dans son élan; mais heureusement que le génie de l'homme a remédié facilement à cet inconvénient. Certains colons, attirés par les terres situées sur les versants des rivières et les hauts plateaux, et trouvant à remonter les voies navigables, car ils se trouvaient trop loin des grands centres, ont résolu de coloniser les terrains à leur portée; mais pour arriver à ce but il fallait remédier par la main de l'homme au moyen de voies de transport et de communication.

C'est là que le colon a été obligé de faire ses chemins. En principe, chaque colon était obligé d'ouvrir ses chemins lui-même; ce n'est que depuis peu que le gouvernement est venu en aide aux colons en leur permettant de traverser les bois de grands arbres et de communication, ne devant pas arriver; car souvent le colon sans voie de transport ne peut vendre ses produits, disperse son avoir ou végète sans s'agrandir; la vue de sa position et son exemple ne sont pas un encouragement pour ceux qui auraient l'entourage de s'établir sur des terres incultes et rebutées.

En passant, je veux aussi, messieurs, attirer votre attention sur la manière employée jusqu'à ce jour pour la construction des chemins de colonisation. Le gouvernement confie l'argent destiné à cette fin à des gens qui souvent l'obtiennent plus par leur influence et leur position dans le comté où ils résident que par leur savoir en fait de construction des chemins.

Système déplorable! messieurs; car non-seulement il arrive que les chemins sont mal faits et sont souvent impraticables, mais encore il en résulte une grande perte de temps et d'argent, ce qui n'arrive pas si une commission de gens sérieux et compétents dans ce genre de travail, était chargée de la construction de ces chemins.

Il y a beaucoup de gens qui, malgré leur bonne volonté et leur désir de devenir colons, n'osent s'aventurer sur les terrains incultes à cause de leur éloignement.

"Qui nous apportera, disent-ils, les secours dont nous aurons besoin? Qui instruiront nos enfants? Qui nous donnera les secours spirituels qui nous sont tant nécessaires? Lorsque nous voudrions entreprendre la messe il nous faudra parcourir 25 ou 30 milles, quelq'fois plus."

Ces arguments sans réplique pour notre brave population catholique, car le Canadien essentiellement religieux tient avant tout à vivre à la portée du clocher national et nous avons vu par le passé que lorsqu'une nouvelle paroisse s'est formée, en peu de temps cette nouvelle paroisse devient un village fort important, car non-seulement l'Eglise est le noyau autour duquel viennent se grouper les colons, mais l'école est nécessaire pour l'instruction des enfants.

Je recommanderais donc l'établissement de chapelles au milieu de grands centres de colonisations même avant l'arrivée d'un grand nombre de colons, en pourvoyant au traitement des desservants au moyen de souscriptions et faisant appel à la générosité des colons établis depuis longtemps; et l'on verrait par ce moyen marcher l'œuvre de la colonisation, car les colons sachant trouver les secours spirituels pour eux et leurs familles hésiteraient plus à quitter leurs vieilles paroisses pour se lancer dans les forêts.

Jusqu'ici il n'y a eu que les gens ayant quelques moyens ou soutenus par des associations ou des particuliers, qui vont occuper les terrains incultes; le nombre en est fort restreint. Un grand nombre de personnes ne possédant pas assez pour pouvoir coloniser sont donc obligés de rester dans les villes, chose qui n'arriverait pas si le gouvernement leur venait en aide.

Déjà des moyens fort dispendieux ont été proposés; sans les énumérer car peut-être vous les connaissez déjà, ils entraîneraient une immense dépense au pays et ne rempliraient pas le but qu'ils devraient atteindre.

Après avoir pris connaissance et étudié les différents moyens traités par les journaux, je vous proposerais donc le suivant, qui, à mon point de vue, devrait avoir un bon résultat:

Le gouvernement devrait avancer à chaque colon les vivres et les outils nécessaires jusqu'à ce que le colon ait défriché assez de terre pour subvenir à ses besoins.

L'avance faite par le gouvernement ne serait pas donnée au colon en une seule fois. Un inspecteur serait établi pour un certain nombre de colons et il ne leur distribuerait les vivres que suivant le travail fait et calculé sur le pied de \$10 par arpent.

Pour le remboursement de l'avance faite par le gouvernement, le colon ne recevrait ses titres de propriété que le jour où l'avance serait totalement payée.

En principe, chaque colon était obligé d'ouvrir ses chemins lui-même; ce n'est que depuis peu que le gouvernement est venu en aide aux colons en leur permettant de traverser les bois de grands arbres et de communication, ne devant pas arriver; car souvent le colon sans voie de transport ne peut vendre ses produits, disperse son avoir ou végète sans s'agrandir; la vue de sa position et son exemple ne sont pas un encouragement pour ceux qui auraient l'entourage de s'établir sur des terres incultes et rebutées.

En passant, je veux aussi, messieurs, attirer votre attention sur la manière employée jusqu'à ce jour pour la construction des chemins de colonisation. Le gouvernement confie l'argent destiné à cette fin à des gens qui souvent l'obtiennent plus par leur influence et leur position dans le comté où ils résident que par leur savoir en fait de construction des chemins.

Système déplorable! messieurs; car non-seulement il arrive que les chemins sont mal faits et sont souvent impraticables, mais encore il en résulte une grande perte de temps et d'argent, ce qui n'arrive pas si une commission de gens sérieux et compétents dans ce genre de travail, était chargée de la construction de ces chemins.

Il y a beaucoup de gens qui, malgré leur bonne volonté et leur désir de devenir colons, n'osent s'aventurer sur les terrains incultes à cause de leur éloignement.

"Qui nous apportera, disent-ils, les secours dont nous aurons besoin? Qui instruiront nos enfants? Qui nous donnera les secours spirituels qui nous sont tant nécessaires? Lorsque nous voudrions entreprendre la messe il nous faudra parcourir 25 ou 30 milles, quelq'fois plus."

Ces arguments sans réplique pour notre brave population catholique, car le Canadien essentiellement religieux tient avant tout à vivre à la portée du clocher national et nous avons vu par le passé que lorsqu'une nouvelle paroisse s'est formée, en peu de temps cette nouvelle paroisse devient un village fort important, car non-seulement l'Eglise est le noyau autour duquel viennent se grouper les colons, mais l'école est nécessaire pour l'instruction des enfants.

Je recommanderais donc l'établissement de chapelles au milieu de grands centres de colonisations même avant l'arrivée d'un grand nombre de colons, en pourvoyant au traitement des desservants au moyen de souscriptions et faisant appel à la générosité des colons établis depuis longtemps; et l'on verrait par ce moyen marcher l'œuvre de la colonisation, car les colons sachant trouver les secours spirituels pour eux et leurs familles hésiteraient plus à quitter leurs vieilles paroisses pour se lancer dans les forêts.

Jusqu'ici il n'y a eu que les gens ayant quelques moyens ou soutenus par des associations ou des particuliers, qui vont occuper les terrains incultes; le nombre en est fort restreint. Un grand nombre de personnes ne possédant pas assez pour pouvoir coloniser sont donc obligés de rester dans les villes, chose qui n'arriverait pas si le gouvernement leur venait en aide.

Déjà des moyens fort dispendieux ont été proposés; sans les énumérer car peut-être vous les connaissez déjà, ils entraîneraient une immense dépense au pays et ne rempliraient pas le but qu'ils devraient atteindre.

Après avoir pris connaissance et étudié les différents moyens traités par les journaux, je vous proposerais donc le suivant, qui, à mon point de vue, devrait avoir un bon résultat:

Le gouvernement devrait avancer à chaque colon les vivres et les outils nécessaires jusqu'à ce que le colon ait défriché assez de terre pour subvenir à ses besoins.

L'avance faite par le gouvernement ne serait pas donnée au colon en une seule fois. Un inspecteur serait établi pour un certain nombre de colons et il ne leur distribuerait les vivres que suivant le travail fait et calculé sur le pied de \$10 par arpent.

Pour le remboursement de l'avance faite par le gouvernement, le colon ne recevrait ses titres de propriété que le jour où l'avance serait totalement payée.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. M. O'Gden présente une pétition relative à l'adoption de la loi relative aux mariages entre beaufrère et belle-sœur.

M. Langens présente une motion demandant que, conformément à une recommandation du comité des chemins de fer, le délai pour la réception des rapports concernant les bills privés soit prolongé de trois semaines.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'objecter à cette motion, mais faire remarquer seulement que les bills privés devraient être présentés beaucoup plus tôt. La motion est nécessaire, je l'avoue, mais elle n'en indique pas moins que toute la législation concernant les intérêts particuliers est renvoyée à la fin de la session.

M. B. Ake—Je ne veux pas m'object

**DEMEUNAGEMENT**  
**Kearns & Ryan**  
 Déménageurs leur magasin, 49 et 51 rue  
 Rideau, 25

**BLOCK HUTTON,**  
**RUE SPARKS,**  
 Vers le 15 Mars prochain  
**GRANDE VENTE**  
 à réductions considérables dans tous  
 les départements, à partir de  
**Lundi, 2 Février 1880**  
**KEARNS & RYAN.**  
 (Voir notre circulaire.)

**SERVICE TELEGRAPHIQUE**

**STATS-UNIS.**  
 Grève-Insurrection.  
 Philadelphie, 24 — L'archevêque  
 Wood a écrit une lettre condamnant  
 sévèrement les sociétés secrètes.  
 New York, 24 — Le fonds de se  
 cours du Herald se monte à \$313,700.  
 La vente de la bibliothèque Brinlay  
 a réalisé \$18,000. Un aimant de  
 vingt pages de 1686, s'est vendu  
 \$555.  
 Cohoes, 24 — Les ouvriers des "Har-  
 mony mills" se sont mis en grève,  
 parce qu'un des leurs qui a pris  
 part à la dernière grève a été  
 retrouvé par un contre-maître. Cette  
 grève, qui occasionne la fermeture  
 de la manufacture, prive d'emploi  
 4,000 ouvriers.  
 New York, 24 — Une lettre qui vient  
 d'être reçue de Saint Dominique an-  
 nonce la destruction par le feu de  
 toute la partie commerciale de la  
 ville de Samana.  
 L'incendie a eu lieu le 18 courant.  
 Les pertes sont évaluées à \$150,000.  
 Les flammes s'étendaient sur un espace  
 de 60 arpents; pas une maison n'était  
 assurée. Le feu était activé par un  
 vent si violent, que tous les secours  
 ont été inutiles.

**CANADA**  
 Banquet-Insurrection.  
 Winnipeg, 24 — Une dépêche du  
 Portage du Rat annonce l'arrestation  
 de Wm. Harne, qui a fait feu sur  
 Adams mercredi dernier. Sa victime  
 est à l'agonie.  
 Une dépêche annonce que le Sauvage  
 qui est soupçonné du meurtre de  
 Grayburn, de la police à cheval, a été  
 arrêté à Fort Banton, Montana.  
 Presque tous les émigrants qui sont  
 arrivés dernièrement sont en route  
 pour l'ouest.  
 Montréal, 24 — Le dîner offert à  
 A. T. Galt, à l'occasion de son départ  
 pour l'Angleterre, où il se rend com-  
 me représentant du gouvernement  
 canadien, a eu lieu hier au Saint-  
 Lawrence Hall. La vaste salle a  
 mangé de l'hôtel était remplie.  
 L'honorable M. Ferrier présidait le  
 banquet, ayant à sa droite sir A. T.  
 Galt, l'honorable J. H. Pope, l'honorable  
 Peter Mitchell et M. Thomas  
 Workman et à sa gauche sir Charles  
 Tupper, l'honorable M. Baby, l'honorable  
 M. Fabre et M. Thomas White, M. P.

On remarquait parmi les personnes  
 présentes :  
 L'honorable J. R. Norquay,  
 l'honorable John Hamilton, l'honorable  
 J. C. Abbott, M. P., J. H. R. Molson,  
 M. R. Joseph Drouin, C. R. F. D. Henshaw,  
 Strachan Bethune, C. R. E. K. Green, D. Mc-  
 Intyre, Geo. A. Drummond, J. C.  
 Wurtele, M. P. P., Principal Dawson  
 du collège McGill, Jas. A. Graham,  
 commissaire de la Compagnie de la  
 baie d'Hudson, etc., etc.  
 Après les toasts d'usage, le prési-  
 dent porta la santé du héros du jour,  
 à laquelle répondit sir A. T. Galt, qui  
 dans un discours fort applaudi,  
 parla de la mission qu'il allait rem-  
 plir en Angleterre et qu'il résuma  
 dans les trois mots : finance, émigration,  
 diplomatique.  
 Le secrétaire fit lecture de lettres  
 de sir John Macdonald, M. H. Gault,  
 M. P., l'honorable M. Buchanan, l'honorable  
 D. A. Smith et de plusieurs  
 autres personnes, s'excusant de ce  
 que leurs occupations ne leur aient  
 pas permis de se rendre au banquet.  
 Montebello, 24 — Le couvent de  
 Montebello est devenu la proie  
 des flammes. On pense que  
 le feu a été communiqué  
 par une cheminée en mauvais  
 état. L'édifice était assuré pour  
 \$2,000 à la "Citizen".

**EUROPE**  
 Prorogation du parlement-Voyage de  
 la reine Victoria.  
 Londres, 24 — Il y a eu, hier, une  
 assemblée de conservateurs à Hack-  
 ney, à laquelle sir Stafford Northcote  
 blâma avec sévérité les paroles que  
 Gladstone avait employées à l'égard  
 de l'Autriche. Il fit lecture d'une  
 dépêche de l'ambassadeur anglais à  
 Vienne, déclarant que le ministre des  
 affaires étrangères désavouait entière-  
 ment les paroles que Gladstone a  
 prêtées à l'empereur. Les libéraux  
 couvrirent à plusieurs reprises la voi-  
 x de l'orateur, qui fut obligé de termi-  
 ner promptement son discours pour  
 éviter des troubles.  
 Paris, 24 — On annonce la mort de  
 l'amiral Deckerjegy, sénateur du dé-  
 partement des Côtes du Nord.  
 Saint-Petersbourg, 24 — La sentence  
 de mort portée contre deux condan-  
 nés politiques détenus dans la cita-  
 delle de Kief, a été commuée en un  
 emprisonnement à vie. Deux autres  
 seront exécutés.  
 Berlin, 24 — On dit, dans les cercles  
 bien informés, que le prince  
 Orloff ayant négligé de faire les vis-  
 ites d'usage, avant son départ pour  
 Saint-Petersbourg, l'ambassadeur  
 français a reçu ordre de revenir à  
 Paris et de ne regagner son poste que  
 lorsque le prince sera de retour.

Paris, 24 — Malgré les restrictions  
 mises à la liberté de la presse, cer-  
 tains journaux expriment leurs opi-  
 nions avec la plus grande indépen-  
 dance. Ainsi le *Vedemost*, organe  
 semi-officiel, recommande que de  
 plus grandes libertés soient accor-  
 dées à la presse, disant que le seul  
 moyen de mettre fin à la crise est  
 de publier les idées des nihilistes qui  
 après avoir passé par le crible de la  
 discussion apparaîtront sous leur  
 jour véritable.  
 Paris 24 — On dit que les décrets  
 relatifs aux congrégations religieuses  
 non reconnues par l'Etat, ont été signés  
 hier par le conseil du cabinet, mais  
 qu'ils ne paraîtront qu'après Pâques  
 dans le *Journal Officiel*. Ils seront  
 précédés d'un rapport des ministres  
 de l'intérieur et des cultes, qui a été  
 unanimement approuvé par le mi-  
 nistère.

Londres, 24 — Dans le discours de  
 la Reine, qui a été lu aujourd'hui à  
 la chambre des lords par le grand  
 lord chancelier, Sa Majesté dit que  
 des considérations d'intérêt public et  
 de convenance, l'engageaient à  
 choisir cette époque de la session  
 pour relever le parlement de ses de-  
 voirs, en vue d'une dissolution im-  
 médiate, devant précéder de peu les  
 élections générales. Elle remercie  
 les membres du parlement du zèle  
 avec lequel ils se sont acquittés de  
 leurs devoirs; elle dit que les rela-  
 tions avec les puissances étrangères  
 promettaient le maintien de la paix  
 en Europe, et qu'elle espère que la  
 question de l'Afghanistan sera  
 promptement réglée. Parlant en aide  
 aux malheureux d'Irlande, elle espère  
 que la population de cette partie  
 du royaume les considérera  
 comme une preuve de la sympathie  
 que lui porte le parlement impérial.  
 Elle constate avec plaisir que la dé-  
 pression commerciale touche à sa fin,  
 et elle félicite les classes agricoles du  
 courage avec lequel elles ont suppor-  
 té leurs désastres.  
 Saint-Petersbourg, 24 — On enten-  
 dait des craintes sur le vie de Prej-  
 valski, l'explorateur russe du centre  
 de l'Asie.  
 Madrid, 24 — On fait de grands  
 efforts pour obtenir la grâce d'Otero.  
 On sait que dans la semaine sainte,  
 le roi use toujours du droit de clémence.  
 Constantinople, 24 — Les brigands  
 grecs ont exigé une rançon de  
 \$12,000 pour la mise en liberté du  
 colonel Synge.  
 Londres, 24 — La reine Victoria et  
 la princesse Beatrice partent demain  
 pour l'Allemagne.

**A TRAVERS OTTAWA**  
 — Il paraît que les combats de coqs  
 sont toujours en grande vogue dans  
 quelques endroits de la basse ville.  
 — M. James White, qui a été co-  
 cher de lord Dufferin, vient d'entrer  
 au service d'un riche sénateur des  
 Etats Unis.  
 — Hier, les poteaux du télégraphe  
 étaient tellement agités par la tem-  
 pête, qu'ils rendaient des sons sem-  
 blables à ceux d'une harpe éolienne.  
 — M. John Johnson, de la maison  
 Johnson, a été frappé mardi d'une  
 attaque d'apoplexie; il est aujourd'hui  
 en voie de rétablissement.  
 — M. Robertson, jardinier du gou-  
 vernement, a préparé des plans pour  
 l'ornementation des parterres du  
 parlement. Au dire des experts ils  
 sont parfaitement compris.  
 — Les deux jeunes frères Prud-  
 homme, qui avaient été arrêtés pour  
 avoir volé du bois dans le chantier  
 de M. Wright, ont été mis en liberté  
 après émontrance.  
 — Le chemin conduisant aux mines  
 de fer de Hull est tellement blo-  
 qué par la neige, que le colonel Ro-  
 bins qui s'était mis en route hier pour  
 s'y rendre, a été obligé de rebrousser  
 chemin.  
 — M. R. J. McGilton, encanteur, a  
 vendu hier au Russell House les li-  
 mités de bois connues sous le nom  
 de limites Fraser, qui se trouvent sur  
 la rivière Noire. Elles ont été adju-  
 gées à M. J. R. Booth, pour la somme  
 de \$25,000.  
 — M. E. Beecher, de New Haven et  
 M. Wm H. Swift, de Welington, ont  
 été associés de la grande manufacture  
 d'allumettes Beecher, Swift et Cour-  
 tney, représentée au Canada par M.  
 Edward Rice, de Buckingham, sont  
 actuellement en cette ville.  
 — Une dépêche de Québec annonce  
 la mort du capitaine A. LaRue,  
 autrefois de la batterie B, qui était  
 bien connu à Ottawa. Le défunt a  
 succombé à l'hôpital de marine à  
 une maladie de pommou qui le mi-  
 nait depuis longtemps.

— L'assemblée annuelle de la so-  
 ciété des naturalistes a eu lieu mardi.  
 Le rapport du président montre que  
 les affaires de l'association sont pros-  
 pères, et que toutes dépenses payées,  
 il reste encore une balance en caisse.  
 Il fut ensuite procédé aux élections  
 qui donnèrent le résultat suivant :  
 M. J. Fletcher, président; M. W. D.  
 LeSueur, 1er vice-président; M. R.  
 B. Whyte, 2nd vice-président; M.  
 W. H. Harrington, secrétaire-trésorier;  
 MM. H. B. Small, sr., P. B.  
 Symes, J. Martin, W. P. Anderson et  
 S. McLaughlin, membres du conseil.

**PETITE GAZETTE**  
 — Pour le toux, le rhume et les maladies  
 du foin, prenez les *Trochiscus Bronchitis de*  
*Brown*, dont l'efficacité est bien établie par  
 une expérience de plusieurs années.

Le grand remède pour les dérangements  
 d'estomac, même le choléra, c'est le *Panacé*  
*de famille de Brown*. Prenez le d'après  
 les instructions imprimées, toutes les fois que  
 votre estomac est dérangé.

Le bile, les vents, l'indigestion, sont gué-  
 ris par les pilules de Dr Harvey, le seul re-  
 mède pour la bile, l'indigestion, les maux de  
 tête, l'engorgement du foie, les diarrhées.

ments, les spasmes, les affections nerveuses  
 et la débilité générale. Le seul remède sûr,  
 ce sont les pilules de Dr Harvey.

— Nous croyons sincèrement que la mère  
 qui hésite à faire prendre le sirop calmant  
 Mme Winslow, à son enfant malade, prive le  
 cher petit du seul remède capable de lui pro-  
 curer le repos et la santé. Il n'est pas une  
 seule mère qui n'ait senti jamais servir que  
 vous dans ce qui remède régularise les intes-  
 tins et procure le repos et la santé à l'enfant.

**TOUS LES JOURS**  
**GRANDE VENTE!**  
 DE  
**MARCHANDISES**  
**Nouvelles et de Goût**  
 CHEZ  
**O'DOHERTY et Cie.,**  
 110 RUE SPA KS  
 En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

**BEAUX**  
**CHAPEAUX!**  
 DE  
**FEUTRE!**  
 POUR  
 50 et 75 cents  
 CHEZ  
**H. L. COTE,**  
**123 Rue Rideau**  
 Pres de la rue Nicholls

**\$12,000**  
**GRANDE**  
**Loterie de l'Opera**  
**OTTAWA.**  
 COMMENCANT  
**Lundi, 29 mars 1880**

Une somme de douze mille dol-  
 lars sera distribuée comme suit :

1 grand lot principal,	\$2,000
2 do do	1,000
1 do do	500
1 do do	250
10 do do	100
10 do do	50
125 do do	20
200 do do	10
250 do do	5
600 lots	\$12,000

Billets - - - \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que  
 des programmes contenant tous les détails  
 relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en  
 s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez  
 M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance  
 W. C. GLEWOW, président.  
 P. H. LEWIS, secrétaire.  
 JAS. BRWBWER, gérant.  
 Ottawa, 3 mars 1880.

**FERRONNERIE**  
 POUR LA  
**Ferronnerie à bon marché**  
 ALLIÉ CHEZ  
**McDougal & Cuzner,**  
 Enseigné de la GRANDE TARIERE,  
 RUE SUSSEX.  
 Ottawa, 2 février 1880.

**HOTEL MONTREAL**  
 TENU PAR  
**MICH. COALLIERE alias NAVION**  
 COIN DES RUES  
**Wellington et Bridge, Hull**  
 Brandy et cigares de premier choix, et  
 table de premier classe. Chevaux et voitures  
 de toutes sortes à volonté.  
 Les personnes qui visitent Hull en tou-  
 ristes ou pour affaires, seront bien de des-  
 cendre à cet hôtel, où elles trouveront tout  
 le confort désirable.  
 19 février 1880.

1880 NOUVEAUTES 1880  
 VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE  
**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
 ET DE DRAPS FRANÇAIS,  
**TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,**  
**Tweeds Canadiens, etc**  
 On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.  
**P. C. AUCLAIR,**  
 Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

**1880**  
**Fêtes de Pâques!**  
**M. LAUR. DUHAMEL**  
 Ayant fait de grandes améliorations à son  
 étal, lui permettant d'exhiber un assortiment  
 plus considérable de  
**VIANDES DE CHOIX,**  
 que les années précédentes, est capable de  
 satisfaire tous les goûts.  
 Il remercie ses nombreux pratiques de  
 l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et  
 sollicite de nouveau leur patronage et celui  
 du public en général. Il fera tout en son  
 pouvoir pour tous les satisfaire.

**IL A TOUJOURS EN MAINS**  
**VOLAILLES,**  
**SAUCISSES,**  
**LANGUES,**  
**VIANDES FUMÉES,**  
**LARD SALÉ, etc., etc.**  
 AU COIN DU VIRUX  
**MARCHE BY,**  
 SUR LA RUE CLARENCE.  
 Ottawa, 22 mars 1880.

**AVIS**  
 Aux hôteliers et marchands  
 Tous ceux qui désirent obtenir des li-  
 cences d'hôtel ou de magasin pour l'année  
 comprise entre le 1er mai 1880 et le 1er mai  
 1881, sont par le présent notifiés que les de-  
 mandes de telles licences doivent être faites  
 à l'inspecteur le ou avant le PREMIER  
 JOUR D'AVRIL prochain. On peut se pro-  
 curer des formulaires au bureau de l'inspecteur,  
 à l'Hôtel de Ville.  
 Heures de bureau : 10 heures a.m. à 4 hrs  
 p.m. tous les jours ouvrables.  
 JOHN O'REILLY,  
 Inspecteur et commissaire des  
 Licences pour la ville d'Ottawa.  
 Ottawa, 22 mars 1880.

**EDUCATION**  
**CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR**  
**Pour les Jeunes Gens**  
 La tenue des Livres, l'Arithmétique, la  
 Calligraphie, la correspondance Com-  
 merciale et la Grammaire sont enseignées en  
 Anglais et en Français par un professeur  
 compétent.  
 Le Latin et le Piano sont extra.  
 On recevra un certain nombre de pension-  
 naires.  
 Pour plus d'informations, s'adresser au  
 professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray  
**J.-B. LEFEBVRE, Professeur**

**Ed. O'LEARY,**  
**MARCHAND TAILLEUR**  
 ET  
**Fournisseur des Messieurs**  
 Un bon assortiment de  
**TWEEDS**  
 Pour  
**L'AUTOMNE ET L'HIVER**  
 A des prix qui conviennent à toutes les  
 bourses.  
 Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

**Jos. SENECALE**  
 ENTREPRENEUR DE  
**POMPES FUNEBRES,**  
 A toujours en mains un assortiment d'ar-  
 ticles en usage pour les funérailles, de toute  
 qualité et pour tous les prix. Plusieurs  
**MAGNIFIQUES CORBILLARDS**  
 fournis à ordre. Le tout à des prix très  
 réduits.  
 JOS. SENECALE,  
 No. 261, rue Dalhousie.  
 Ottawa, 26 décembre 1878.

**Nouvel Atelier**  
**Photographique**  
**140 Rue Sparks,**  
 (autrefois JARVIS)  
**12 PHOTOGRAPHES pour \$1**  
**DORION et DELORME**  
 Propriétaires  
 Ottawa, 3 déc., 1879.

**SAINTE LOUISE.**  
 Ne laissez jamais l'heure passer sans que  
 vous n'ayez acheté votre part de la grande  
 vente.

**LA GRANDE VENTE D'EGAN!**  
 Durant les prochaines deux mois aura lieu la  
 plus grande vente d'EGAN!

**JEUDI, le 26 du courant**  
 Et se terminera le 27 du courant  
 à 11 heures du soir.  
 C. H. B. & Co.  
 537 et 539 rue Sussex.  
 Pour les détails voir les petites  
 affiches.

**Harnais, Selles, Malles, Valises,**  
 Etc., etc., etc.

Les sousignés infamment leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et  
 offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de  
**Harnais, Selles, Malles, harnais pour les chantiers**  
**et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises,**  
**Harnais de travail, Colliers, Selles de dres-**  
**sage, Couvertures de chevaux de toute**  
**description, etc., etc., etc.**

**CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE**  
 Spécialité de GENUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour  
 ceux qui font de longs trajets.  
 Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre brancheront bien de venir inspecter  
 notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir  
 des relations satisfaisantes entre nous et le public.

**S. & H. BORBRIDGE,**  
 88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,  
 BASSE-VILLE, OTTAWA  
 Ottawa, 20 mars 1880.

**P. BASKERVILLE ET FRÈRES**  
**Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions**  
 A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour  
 assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

M. Thos. Jubb, employé pendant 20 ans au  
 St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direc-  
 tion de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des  
 arrangements peuvent s'adresser à lui; ou,  
 s'ils veulent obtenir un guide complet indi-  
 quant les routes, les prix, etc., elles feront  
 bien d'envoyer leur adresse, par carte-  
 postale, à la compagnie du Grand-Hôtel,  
 Ottawa.

**MARCHANDISES SUPERIEURES**  
**Cotons gris,**  
**Cotons blancs**  
 ET  
**Toile écrue,**  
 CHEZ  
**BRYSON & Cie.**  
**150 Rue SPARKS.**  
 Vente sans réserve, pour argent comptant  
**La vitrine de votre voisin**  
 Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui  
 y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie,  
 des chaises de luxe, des étagères, des meubles de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de  
 plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.  
**JOSEPH BOYDEN,**  
**Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.**

**A. SWALWELL,**  
**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**  
 DE PREMIÈRE CLASSE.  
**CARRÉ DU MARCHE, BASSE-VILLE 156, RUE SPARKS, HAUTE-VILLE**

**MAISONS A LOUER CHARCUTERIE**  
**FRANCOISE**  
**BEULE MAISON A OTTAWA**  
 L'on trouvera toujours un assortiment de  
**Viande préparée de première qualité**  
**Et vendue à des prix modérés.**  
 Dîners des noces, Volailles rôties, Langues  
 pressées et marinées, Saucisses de Boulogne  
 Lard salé, etc., etc.  
**A. COURCELLE,**  
 Carré du marché By, Nos. 14 et 16,  
 Ottawa, 24 janvier 1880.

**I. A. Olivier**  
**AVOCAT.**  
 Bureau.—Encoignure des rues Rideau et  
 Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.  
**ARGENT A PRETER.**  
 Ottawa, 23 juin 1879. 1an

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 25. Viandes—Mouton par livre, 5c à 6c; Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau de 5 à 7c la livre. VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 50c à 60c; poulets, par couple, 30c à 35c; dindons, la pièce, 75c à \$1; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 40c à 45c. LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 17c à 19c; beurre frais, par livre, 20c à 22c; beurre, salé, par livre, 18c à 20c; fromage, par livre, 13c à 15c; œufs, par douzaine, 16c à 17c. LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par mi not, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par mi not, 40c à 45c; oignons, par mi not, 30c à \$1. GRAINS—Blé de sarrasin, par mi not, 35 à 40c; avoine, par mi not, 30c à 32c; maïs, par mi not, 63c à 65c; pois, par mi not, 63c à 64c; fèves, par mi not, 75c à \$1; orge, par mi not, 45c à 50c; blé d'automne, par mi not, \$1.20; blé du printemps, par mi not, \$1.35. FARINE—Extra double, par brl, \$7 à \$7.25; extra, par brl, \$6.75 à \$7; No. 1, par brl, \$6.50; grana, par brl, \$4.50; farine de blé d'Inde, par brl, \$2.75; blé broyé, par brl, \$6.50, provende, par brl, 90c; bran, par 100 lbs, 60c. DIVERS—Miel, par livre, 13 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 8c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c; foins, par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00. Peaux, par 100 lbs, \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c à 12c la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune. Bois, de \$2.50 à \$3 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 24. Coton, ferme 12 9/16. Farine de seigle, tranquille et sans changement. Blé, de 1.38 à 1.40. Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61 1/2 cts. Seigle nominal et sans changement, à 90 cts. Avoine, tranquille, ferme, 47c. Suif, tranquille et ferme, 6 1/2 à 00. Orge, ferme, de 95 à 98c. Lard, 11.90. Saindoux, 7.55. Chicago, 24. Farine tranquille et normale, reçu 8,502 brls. Blé, 1.19 1/2. Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 1/2 à 1.22; No. 2, du Printemps 1.16 1/2. Avoine, 35 1/2. Lard nominal à \$11.20 1/2. Saindoux 7.15. Milwaukee, 24. Blé, No 1, 1.15 1/2. Londres, 24. Consolidés, 97 15/16 sur compte, 4 1/2; 110 1/2; 5 1/2; 10 1/2; 4 1/2; 4 1/2; 4 1/2; 10 1/2. Liverpool, 24. Coton tactif et plus ferme, (Uplands), 7 1/2; Orleans 7 1/2. s. d. s. d. Fleur..... 10 3/4 à 12 1/2 Blé du Printemps..... 10 1/2 à 11 1/2 Rouge d'Hiver..... 11 1/2 à 11 1/2 Blanc d'Hiver..... 10 1/2 à 11 1/2 Treillis..... 11 1/2 à 11 1/2 Blé d'Inde..... 5 10 1/2 à 5 60 Orge..... 5 3/4 à 0 0 Avoine..... 6 6 à 0 00 Pois..... 6 7 à 0 00 Farce fraîche..... 0 0 à 0 00 Saindoux..... 39 0 à 0 00 Lard..... 57 0 à 0 00 Suif..... 35 6 à 0 00 Bagout..... 73 0 à 0 00 Fromage..... 71 0 à 0 00

MARCHE EN GROS.

Montreal, 24. FARINE—Supérieure extra 0 00 à 6 15 Extra supérieure..... 6 00 à 6 05 De gros..... 0 00 à 0 00 Extra du printemps..... 0 00 à 5 30 Supérieure..... 6 25 à 6 60 Farine forte de boulanger..... 5 00 à 5 10 Moyenne..... 4 35 à 4 50 Recoupes..... 0 00 à 0 00 Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres..... 2 85 à 2 95 Farine en sac de la Cité (livrée)..... 3 00 à 3 30 Farine d'avoine..... 5 50 à 4 60 Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00. BLE—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45. Blé No. 2, du printemps \$1.38 à 1.40. BLE D'INDE—70c. AVOINE 30 à 31c, par 32 livres, ORGE—55 à 65c. POIS—76 à 78 par 66 lbs. SEIGLE, 70 à 80c. Lard, \$16.00 à \$16.75. Saindoux, 10 à 10 1/2. Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: VALEURS, Montant des Transactions, Additions. Lists various financial values and transactions.

PIANO A VENDRE

Un effet en vente un magnifique Piano droit acheté du shérif à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions. S'adresser à A. D. RICHARD, Marchand, Coins des rues de l'Eglise et Cumberland.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent. N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alphabet, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE.

AINSI QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc., DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du Livre et-dessus

N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très bas prix.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

FABRICANT DE COUVERTURES EN FERBLANT ET FER GALVANISÉ ET CONSERVATEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblant et Galvanisé faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande. Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix.

Overages et réparations faites promptement et avec exactitude. Ottawa, 1er janvier 1880.

J. P. MURPHY, FLOMBIER, Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. GABINETTS D'ALBAÏCHES, EVIERS, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau, 2 septembre 1879.

\$7.00 LA DOUZAINE. 140 doz. de Haches, FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc. No. 24 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. W. H. WALKER, A. P. McINTYRE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, prop.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COUIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays. Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice. MONTREAL. Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de leur informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puisseance. I. B. DUROCHER, Propriétaire, 2 mai 1879.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.) BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure. P. BRANNEN, Propriétaire, Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE. CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noces, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays. Ottawa, 2 septembre 1879.

JOSEPH DROLET, FABRICANT D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIÈRES DE GINGEMBRE, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS. SYPHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 494 RUE SUSSEX, OTTAWA, Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne." Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix. 15, RIN YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT, Pour Dames (femmes) à leur service) de 10 a.m. à 5 p.m. Pour Messieurs, de 7 a.m. à 11 p.m. Et de 11 p.m. à 11 p.m. Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a. m. et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1879.

MORHOYE & PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. M. Argot à prêter sur propriétés foncières.

100 Pardessus

ET 100 Ulsters POUR LES OUVRIERS de CHANTIERS

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON. LAMPES Lampes de bronze, lampes de verre, lampes d'étudiants, lampes de différentes formes. A bon marché et de bonne qualité. CHATFIELD, 92, Rue Rideau, 5e ANNÉE. L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique.) REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Révues, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois. Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés. Un Morceau de Musique chaque Mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable irrévocablement d'avance, ou dans le même jour qui suivent la demande d'abonnement. L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, par échantillon. Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre manuscrite, avec les noms et adresses des abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois. Ottawa, le 20 janvier 1880.

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, à L'OUEST DE LA RIVIERE-ROUGE, seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi, le 29 mars prochain. Cette section s'étend d'un point formant l'extrémité du contour 48, près de la frontière ouest du Manitoba, jusqu'à un endroit à l'ouest de la vallée de "Bird Tail Creek." Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés que les entrepreneurs pourront obtenir le ou après le 1er jour de mars prochain, dans les bureaux de l'ingénieur du Pacifique, à Ottawa et à Winnipeg. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 11 février 1880.

La limite de temps pour la réception des soumissions ci-dessus, est prolongé jusqu'à VENDREDI, à midi, le 9 AVRIL prochain. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 mars 1879.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

SOUMISSIONS pour matériel roulant. ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année: 20 locomotives, 16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département, 20 wagons de seconde classe, 3 wagons d'express ou de bagage, 2 wagons de poste et wagons fumoirs, 240 wagons de fret couverts, 100 wagons de fret découverts, 2 charrettes pour le déblayage de la voie, 2 charrettes à neige, 2 charrettes en saillie, 40 wagons d'équipe. Le tout devra être manufacturé dans la Puisseance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans les provinces de Manitoba. En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails. Les soumissions recevront les soumissionnaires jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février 1880.

SAM'S HOTEL

Rue York, EN FACE DU MARCHE, L'un des premiers Hôtels d'Ottawa.

BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS.

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hôtel. Ottawa, 5 février 1880.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES

Williams' Singer MACHINE À COUDRE DU MONDE. N'a pas son égale pour le fini, la durée et l'économie de l'ouvrage fait.

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA. Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction. THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Belanger, 284, RUE DALHOUSIE, Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 nov., 1879.

GIBSON, FILLS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS pour le commerce de gros. Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour. Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILLS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger. 25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc. No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS. N. B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année. Ottawa, 11 juillet 1879.

O'CARA, LAPIERRE & HEMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, près du Russell House. MARTIN O'CARA, BORACE LAPIERRE, EDWARD P. HEMON.

Déménagement dans Ontario-Ouest

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Doit être vendu dans trente jours.

Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU. DÉMÉNAGEMENT AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks, près de "LA THÉRIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINS, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main. Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford, Gantiers. 10 septembre 1879.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, Sculpteurs et Dorures pour Son Excellence le Gouverneur-Général. 103, RUE SPARKS, OTTAWA. Fabricants de Cadres, de Miros et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. VILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements. L'Enseigne du Lion d'Or. Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction. LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS.

LE LION D'OR. EST L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN D'UN SEUL PRIX. Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex, 508. Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK, POURVOEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Étape et de Fantaisie. FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THEES, SUCRES, TABAC; PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES EN GENERAL. N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus bas prix.

MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1879.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles. SE TROUVENT AU MAGASIN DE LAPIERRE & HEMON, d'OTTAWA. SHOOLBRID & Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres armements de R. HAY & Cie. (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SECOLLED & Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879.

HOTEL DU CANADA.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadienne. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette. PRIX: DE \$1.50 À \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire.

N. B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et les prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des omnibus de "de" de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur. 26 mai 1879.

Propriétaire: AIME BELIVEAU. 26 mai 1879.